

Institut Royal Colonial Belge

SECTION DES SCIENCES NATURELLES
ET MEDICALES

Mémoires. — Collection in-8°.
Tome X, fasc. 5.

Koninklijk Belgisch Koloniaal Instituut

AFDEELING DER NATUUR-
EN GENEESKUNDIGE WETENSCHAPPEN

Verhandelingen. — Verzameling
in-8°. — T. X, afl. 5.

LES
COLASPOSOMA ET LES EURYOPE
DU CONGO BELGE

(COLÉOPT. CHRYSOMEL. EUMOLP.)

PAR

L. BURGEON



BRUXELLES

Librairie Falk fils,

GEORGES VAN CAMPENHOUT, Successeur,
22, rue des Paroissiens, 22.

BRUSSEL

Boekhandel Falk zoon,

GEORGES VAN CAMPENHOUT, Opvolger,
22, Parochianenstraat, 22.

1941

LISTE DES MÉMOIRES PUBLIÉS

COLLECTION IN-8°

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Tome I.

- PAGÈS, le R. P., *Au Ruanda, sur les bords du lac Kivu (Congo Belge). Un royaume hamite au centre de l'Afrique* (703 pages, 29 planches, 1 carte, 1933) . . fr. 125 »

Tome II.

- LAMAN, K.-É., *Dictionnaire kikongo-français* (XCIV-1183 pages, 1 carte, 1936) . . fr. 300 »

Tome III.

1. PLANQUAERT, le R. P. M., *Les Jaga et les Bayaka du Kwango* (184 pages, 18 planches, 1 carte, 1932) fr. 45 »
2. LOUWERS, O., *Le problème financier et le problème économique au Congo Belge en 1932* (69 pages, 1933) 12 »
3. MOTTOULLE, le D^r L., *Contribution à l'étude du déterminisme fonctionnel de l'industrie dans l'éducation de l'indigène congolais* (48 pages, 16 planches, 1934) 30 »

Tome IV.

MERTENS, le R. P. J., *Les Ba dzing de la Kamtsha :*

1. Première partie : *Ethnographie* (381 pages, 3 cartes, 42 figures, 10 planches, 1935) fr. 60 »
2. Deuxième partie : *Grammaire de l'Idzing de la Kamtsha* (XXXI-388 pages, 1938) 115 »
3. Troisième partie : *Dictionnaire Idzing-Français suivi d'un aide-mémoire Français-Idzing* (240 pages, 1 carte, 1939) 70 »

Tome V.

1. VAN REETH, de E. P., *De Rol van den moederlijken oom in de inlandsche familie* (Verhandeling bekroond in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935) (35 bl., 1935) 5 »
2. LOUWERS, O., *Le problème colonial du point de vue international* (130 pages, 1936) 20 »
3. BITTREMIEUX, le R. P. L., *La Société secrète des Bakhimba au Mayombe* (327 pages, 1 carte, 8 planches, 1936) 55 »

Tome VI.

- MOELLER, A., *Les grandes lignes des migrations des Bantous de la Province Orientale du Congo belge* (578 pages, 2 cartes, 6 planches, 1936) 100 »

LES
COLASPOSOMA ET LES EURYOPE
DU CONGO BELGE
(COLÉOPT. CHRYSOMEL. EUMOLP.)

PAR

L. BURGEON

Mémoire présenté à la séance du 16 novembre 1940.

LES
COLASPOSOMA ET LES EURYOPE
DU CONGO BELGE

(COLÉOPT. CHRYSOMEL. EUMOLP.)

Les *Colasposoma* LAP. sont des *Chrysomelidae*, faisant partie, dans la sous-famille des *Eumolpinae*, de la tribu des *Eumolpini*.

Voici les caractères de la tribu d'après JACOBY :

Forme variable, ordinairement oblongue ou ovulaire, plus ou moins courte. Tête large, profondément insérée dans le thorax (sans doute légèrement exserte chez les spécimens en mouvement); yeux globuleux, faiblement sinués au côté interne; antennes minces, les derniers articles plus ou moins élargis en triangle. Pronotum transversal, les côtés plus ou moins étroitement rebordés. Ponctuation élytrale ordinairement irrégulière, plus rugueuse sur les côtés, surtout chez la ♀, les intervalles rarement bien visibles sur le disque. Fémurs en massue, parfois dentés en dessous; tibias non échancrés au côté externe, l'antérieur du ♂ souvent courbé et plus long; articles des tarses courts et larges, griffes du dernier article bifides. Prosternum en large rectangle.

Coloration métallique, le dessus assez rarement pileux. Aspect habituel court et bombé, rappelant le facies des *Chrysomela*.

La tribu ne compte que quatre genres d'après le catalogue de CLAVAREAU de 1914. Les *Eumolpus* WEB. habitent l'Amérique; ils se caractérisent principalement par le premier article des tarse postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis, alors que chez *Colasposoma* les deux premiers articles sont à peu près de longueur égale.

Le genre *Thysbina* WSE. est basé sur un facies particulier de *Colasposoma*, ayant le rebord latéral du pronotum plus large que normalement, les élytres non ovalaires, ni élargis après la base et les fémurs assez fortement dentés en dessous. WEISE ajoute à sa diagnose que le prosternum est séparé de son épisterné par un sillon; j'avouerai ne pas voir de différence à ce point de vue avec les *Colasposoma* dont, selon les déterminations de BRYANT, *Thysbina* est synonyme. Le nom peut être conservé, à titre de sous-genre, pour un groupe d'espèces d'un aspect assez reconnaissable. Le quatrième genre, *Eprius* FAIRM., ne compte qu'une espèce malgache, qui m'est inconnue.

Le Musée du Congo possède des types de *Chiriphyle metallica* JAC., genre placé à tort dans la tribu des *Nerisini*, qui a le rebord latéral du pronotum crénelé et les tibias intermédiaires émarginés au côté externe avant l'apex, caractères qui n'existent pas chez *Chiriphyle*, où les côtés du pronotum, non crénelés, sont assez largement aplanis; *Thysbina* ne me paraît pas en différer.

Les *Colasposoma* sont de forme ordinairement large, plus ou moins brièvement oblongue ou ovalaire, parfois presque circulaire. De rares espèces sont étroitement parallèles. Les antennes ont ordinairement les derniers articles légèrement aplatis et élargis en triangle, parfois de façon plus notable, l'article 2 ordinairement plus gros et plus court que le 3. Le rebord latéral du pronotum est plus marqué et accompagné d'une large rigole chez *Chiriphyle*; l'apex est parfois sans rebord; les contours du pronotum sont plus ou moins différents dans les deux

sexes, le pronotum du ♂ étant ordinairement plus bombé, moins court et ses côtés plus arrondis. La sculpture élytrale laisse voir des intervalles primaires : 1 ou sutural, 3, 5, 7 et 9 étroits, séparés par des intervalles secondaires, plus larges sur le disque, les externes 7, 8, 9, 10 étant de largeur subégale. Il est rare, d'ailleurs, que la sculpture permette de voir ces intervalles de façon complète; elle est souvent rugueuse sur les côtés, surtout chez la ♀, parfois rugueuse sur toute la surface. D'après ce que l'on connaît dans d'autres familles, ces intervalles primaires correspondent, sans doute, aux anciennes nervures de l'aile membraneuse.

La coloration métallique est souvent très variable, la plus fréquente chez *Colasposoma* est le vert plus ou moins doré, mais on voit en outre dans la même espèce des spécimens bleus, bronzés ou cuivreux qui ont été récoltés ensemble.

Chez les *Ceroglossus* SOL. du Chili, on a constaté que les teintes sombres sont très dominantes dans les régions plus humides, montagnes ou îles, tandis que les teintes métalliques claires se rencontrent dans les plaines à climat plus sec. On peut supposer que ce sont les conditions atmosphériques, variables pendant la nymphose et lors de l'éclosion, qui produisent ces variations de couleur. Il n'y a pas lieu de nommer ces variétés, contrairement à ce qui a été fait pour certaines espèces de *Colasposoma* et avec une abondance exagérée dans divers groupes d'insectes, où l'on a nommé les différences de coloris les plus minimes.

Sur un total de près de deux cents espèces, les *Colasposoma*, représentés en Afrique, Asie, Australie et Madagascar, comptaient en fin 1938 cent six espèces d'Afrique, dont douze seulement décrites ou signalées du Congo belge ou de son voisinage immédiat. L'énumération ci-après comprend trente-deux espèces congolaises, dont dix nouvelles.

Treize espèces sont du Katanga, trois du Bahr-el-Ghazal et Nord-Uele, une du Mayumbe et une du Kivu; les quatorze autres sont plus ou moins largement répandues au Congo et sont probablement d'origine guinéenne.

L'étude qui suit est basée sur la collection du Musée du Congo, qui possède de longues séries des espèces congolaises et des représentants, parfois des types, de diverses espèces africaines et malgaches. Les types des espèces décrites ici font partie de cette collection.

Je n'ai pas donné de références bibliographiques, sauf pour les espèces qui ne figuraient pas au *Coleopt. Cat. JUNK*, 59, CLAVAREAU, *Eumolpinae*.

La tribu des *Euryopini* ne diffère, selon les diagnoses de LEFÈVRE, de celle des *Eumolpini* que par les antennes plus robustes, courtes, leur article 2 plus long que le 3; les hanches antérieures sont transverses.

Certains *Colasposoma* ont l'article 2 des antennes à peine moins long que le 3 et les antennes relativement courtes et épaisses; quant aux hanches, elles ne me paraissent pas différer. Je doute donc que le maintien de la tribu se justifie.

Le faciès des *Euryope* DALM. est fort différent de celui des *Colasposoma*, ceci dû principalement à la largeur considérable de la tête, spécialement chez le ♂. En outre, les espèces congolaises sont de teinte rougeâtre en dessus, ce qui contraste beaucoup avec la coloration métallique des *Colasposoma*. Mandibules très robustes, terminées par deux longues dents divergentes; labre plus large que chez *Colasposoma*, en court trapèze; yeux en ellipse transversale, sinués au côté interne. Pronotum très transversal, plus ou moins en trapèze, l'apex plus large que la base, ceci dépendant évidemment de la grosseur de la tête; rebords latéraux largement aplanis. Elytres subcylindriques, les épaules saillantes. Pas de dimorphisme aux pattes, fémurs non dentés.

Les *Euryope* sont particulières à l'Afrique, où elles comptent trente et une espèces; cinq seulement sont citées du Congo belge; deux de celles-ci ne sont, à mon avis, que des variantes de *bipartita* JAC., antérieurement décrite. J'ajoute la description d'une espèce nouvelle, précédemment confondue avec *sanguinea* OL.

Au Congo, les *Euryope* sont communes au Sud de l'Équateur, arrivant jusqu'à Eala, mais sont pratiquement absentes plus au Nord. Je n'ai aucun renseignement sur les plantes fréquentées.

Sous-genre **CHIRIPHYLE** JAC.

J'ai donné plus haut les caractères distinctifs du sous-genre dont *Thysbina* me semble être exactement un synonyme, sauf que chez *C. metallicum* le clypéus est plus

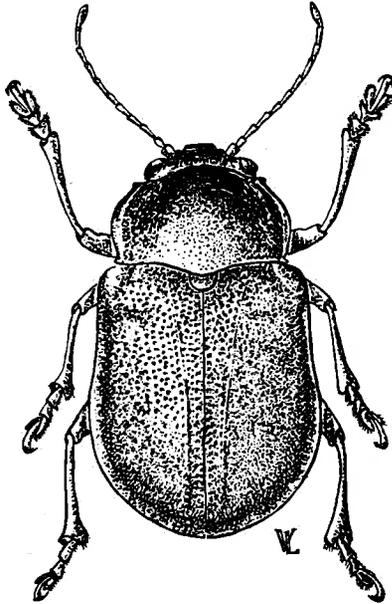


FIG. 1. — *Colasposoma Colmanli* BURG., x8.

visiblement séparé du front par une dépression qui existe d'ailleurs aussi, mais moins accusée, chez *Thysbina* et *Colasposoma*.

1. — **Colasposoma (Chiriphyle) Colmanti** nom. nov.
 (*metallicum* JAC.).
 (Fig. 1.)

Il existe déjà un *C. metallicum* CLARK (1865) des Indes.

A part la largeur du rebord thoracique, l'espèce a l'aspect de *C. senegalense* LAP. Les élytres sont plus longuement parallèles et moins bombés que chez les autres espèces de la section. L'apex du pronotum, non rebordé, est avancé en courbe convexe sur la tête, comme chez les *Thysbina*; il est le plus souvent droit ou en courbe légèrement concave chez les *Colasposoma* s. str. Deux spécimens de la série typique du Bahr-el-Ghazal ou de la région de Sassa (1895-1896, Commandant COLMANT) dans la collection du Musée du Congo.

ESPÈCES À PATTES MÉTALLIQUES

2. — **Col. (Chir.) marginicolle** LEF.

D'après les déterminations de BRYANT, *marginicolle* LEF. n'est pas un synonyme d'*amatum* J. THOMS., contrairement à l'opinion de WEISE. Il n'y a pas d'épine saillante à l'angle antérieur du pronotum, qui n'est pas rebordé devant; il y a une dépression postbasilaire aux élytres; leur ponctuation est notablement plus forte sur le disque que chez *amatum*, très grosse au côté externe, avec des rugosités après le calus huméral.

Nos spécimens congolais sont d'un vert métallique très luisant, parfois doré ou cuivreux; la taille va de 5 à 7 mm. Pronotum du ♂ à côtés plus courbes, plus rétrécis en avant que chez la ♀.

L'espèce figure dans les collections du Musée du Congo des localités suivantes :

Mayumbe : Kasamvu (X.24, COLLART); Lundu (III.25, id.); Kisantu (1927, R. P. VANDERIJST); Bena Bendi (V.15,

MAYNÉ); Kásai (ACHTEN); Kondue (LUJA); Luluabourg (1936, PUISSANT); Ubangi: Binga (III.32, BRÉDO); Yanguambi (X.37, P. HENRARD); Maniema (X.36, id.); Kapanga (X.32, OVERLAET).

Dans la collection COLLART: Kungu Bambi (XII.23, COLLART); Niali (XII.25, id.); Kuimba Diambo (XI.25, id.). Un spécimen ♀ d'Utike, Lubutu (IX.29, COLLART), a une épine bien marquée à l'angle antérieur du pronotum.

3. — **Col. (Chir.) amatum** J. THOMS.

Nos trois spécimens, nommés par BRYANT, se séparent de *marginicolle* par les caractères donnés plus haut. Ils sont de taille un peu plus grande (8 mm.), la description de THOMSON n'en indiquant que 5,5.

Équateur: Boende (1927, R. P. HULSTAERT); Albertville (XII.18, MAYNÉ).

4. — **Col. (Chir.) aeneoviolaceum** n. sp.

(Fig. 2.)

Longueur: 7 à 10 mm.

Ressemblant à *Overlaeti* m. décrit ci-après, de coloration distincte, les pattes métalliques, la ponctuation élytrale plus fine.

Dessus bronzé très luisant (produit par un mélange de vert et de cuivreux sous fort grossissement); bords du pronotum et des élytres, dessous et pattes violet luisant; antennes noires, les articles 2 et 3 en partie rougeâtres; tarsi noirs, les griffes du dernier article rousses. Dessus glabre, abdomen à pilosité faible.

Tête ponctuée comme chez *Overlaeti*; antennes ayant les cinq derniers articles très aplatis-élargis.

Côtés du pronotum plus élargis en courbe, la rigole marginale plus large; avant rebordé, fortement déprimé de chaque côté, obliquement creusé derrière l'œil; ponctuation fine et dense.

Élytres de la même forme que chez *Overlaeti*, bombés, subparallèles, rétrécis en courbe sur le dernier tiers. Calus huméral saillant, limité par un sillon au côté interne et par une dépression transverse à son extrémité, une dépression arrondie à quelque distance en arrière du sillon basi-

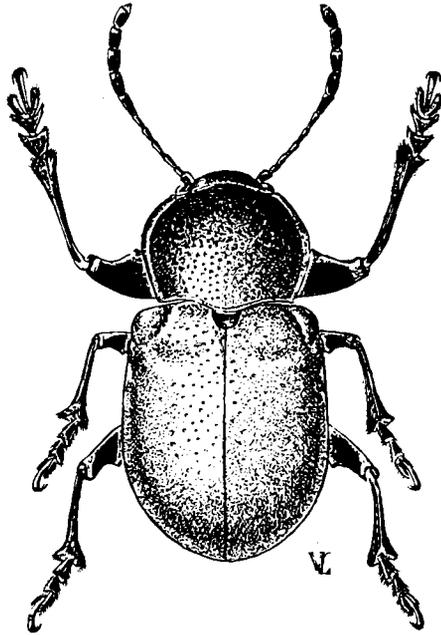


FIG. 2. — *Colasposoma aeneoviolaceum* BURG., ♂, ×6,75.

laire; ponctuation très fine, irrégulière, quelques points plus gros aux environs de la dépression discale et sur les côtés, qui ont de faibles rugosités transverses. Fémurs ayant une dent en dessous, celle des antérieurs très petite.

Le ♂ ne diffère guère que par une courbure plus accentuée des côtés du pronotum.

Une série de la Lulua dont la constance de la coloration est remarquable.

Kabomba (XI.37, VAN DER STICHELE); Luashi-Dilolo (1937, XI.38, FREYNE); Kapanga (X.32, OVERLAET); Kinda (don C.Z.C.).

Un spécimen de Moliro (J. DUVIVIER) a le dessous bleu, la fossette discale des élytres reliée au sillon basilaire, la ponctuation plus rare.

4a. — **Col. (Chir.) aeneoviolaceum** BURG. **Elisabethae** ssp. nov.

Les spécimens du Sud du Katanga diffèrent par l'écusson bronzé, le ventre cuivreux ou bronzé, la ponctuation élytrale moins abondante. Ces caractères minimes sont constants.

Elisabethville (XII.23, XI.24, XII. 29, SEYDEL); Lubumbashi (XII.25, D^r VAN SACEGHEM); Nieuwdorp (XII.11, MISSION AGRIC.); Tshinsenda (id., id.); Ditanto (X.25, SEYDEL); Lukongolwa (VII.26, id.); Kundelungu (M^{me} TINANT; I.12, D^r J. BEQUAERT).

5. — **Col. (Chir.) parvicolle** n. sp.

Longueur : 7,5 à 8 mm.

Ressemble à *C. amatum* J. THOMS., mais il y a une légère dépression vers la base de l'élytre et le pronotum est relativement fort étroit.

Dessus vert métallique luisant, à reflets dorés; antennes noirâtres avec les articles 2 et 3 testacés; dessous bleu-vert; pattes noirâtres à reflets verts ou bleus à l'apex des fémurs.

Tête assez étroite, yeux relativement petits, fort saillants; dessus de la tête à ponctuation moyennement forte et rapprochée, des rides obliques sur les côtés du vertex; une fossette médiane à l'avant du front, suivie sur le clypéus d'un court relèvement axial. Antennes n'arrivant pas à la mi-longueur des élytres, les deux premiers articles épais, le 2 ayant un peu plus de la mi-longueur du 3, les cinq derniers fort aplatis-élargis.

Pronotum ayant une largeur égale à une fois et demie sa hauteur, rétréci presque en ligne droite de la base à l'apex, les quatre angles épineux, l'antérieur très avancé

et terminé par un crochet courbé en dehors, rebordé devant; gouttière latérale relativement étroite; surface légèrement irrégulière, ayant une ponctuation aciculée un peu moins fine que chez *amatum* et moins abondante, laissant lisse un espace au-dessus de l'écusson.

Élytres dépassant de beaucoup la largeur du pronotum, de près du double de sa largeur à la base, bombés et de la forme normale des *Thysbina*; calus huméral très saillant, le bord faiblement sinué après lui, puis subparallèle jusqu'à l'arrondi apical; rebord latéral visible du dessus seulement après le milieu; une petite dépression discale vers le premier tiers; ponctuation non alignée, ne permettant de discerner que le seul intervalle sutural; cette ponctuation plus grosse sur les côtés, où il y a des rugosités transverses après le calus et vers l'apex.

Prosternum large, ses côtés en courbe concave ainsi que le bord avant; surface rugueuse à courte pilosité rousse; proépistérne à ponctuation peu abondante. Tous les fémurs ayant une petite dent en dessous.

Tshibinda (XI.32, BURGEON).

ESPÈCES À PATTES JAUNES OU ROUGEÂTRES

6. — *Col. (Chir.) femorale* LEF.

Taille de 5 à 7,5 mm. Vert métallique luisant, les pattes testacé-rougeâtre, sauf l'extrémité des fémurs rembrunie.

Ressemble à *marginicollé*, ayant aussi une dépression postbasilaire aux élytres, mais l'angle extérieur du pronotum épineux; rebord apical faible.

Région de Sassa (1895-1896, COLMANT); Buta (1926, R. F. HUTSEBAUT); Bambesa (IV-X.37, IV-XI.39, VRYDAGH); Moto (1923, BURGEON); Wamba (1936, D^r DEGOTTE); Medje (IV.14, D^r CHRISTY).

7. — Col. (Chir.) Overlaeti n. sp.

Longueur : 6,5 à 9 mm.

Ressemble à *C. fallax* WSE., dont la collection possède un exemplaire nommé par l'auteur. En diffère par les fémurs rougeâtres, par la ponctuation, etc.

Coloration métallique très variable : vert, vert doré, cuivreux, bronzé, bleu, violet ou en combinaison de ces couleurs, l'avant étant d'une teinte différente de celle des élytres. Antennes noires, sauf les articles 2 et 3 brunâtres; fémurs rouges, leur apex, tibias et tarses noirs. Dessus glabre, une courte pilosité blonde sur l'abdomen, plus longue sur les tibias.

De la même forme bombée que *fallax*. Dessus de la tête à ponctuation plus dense, finement rugueuse; une fossette vers l'avant du front, non continuée en sillon. Antennes semblables, les derniers articles peu élargis.

Pronotum rebordé tout autour, ayant les quatre angles bien moins saillants, dépassant à peine le large rebord latéral; ponctuation un peu plus fine et bien plus dense.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, rétrécis en courbe au dernier tiers; calus scapulaire saillant, limité au côté interne par un fort sillon; ponctuation beaucoup plus abondante que chez *fallax*, peu effacée en arrière, vers la base de l'intervalle 2, cinq points dans le sens de la largeur, entre les files des intervalles, au lieu de trois, les points plus gros que ceux du pronotum et plus rapprochés dans le sens longitudinal, des rugosités transverses en dessous du calus scapulaire; intervalles primaires médiocrement visibles, sauf le sutural. Tous les fémurs munis d'une petite dent en dessous.

♂. Pronotum ayant les côtés plus arrondis, légèrement rétrécis vers la base, tandis qu'ils y sont subparallèles chez la ♀. Tibia antérieur droit, légèrement élargi à l'extrémité externe.

Kafakumba (XII.31, IV-XII.32, XI-XII.33, I.34, OVERLAET); Sandoa (XII.31, id.); Luashi (XI.38, FREYNE); source Lubilash (XI.37, id.); Niunzu (II.34, DE SAEGER).

8. — **Col. (Chir.) pleurale** WSE.

Ergeb. 2. Deutsch. Zentral Afr. Exped., I, Zool. 1, lief. 7 (1915), p. 165.

Environ 5 mm. Forme brièvement ovalaire, plus courte que les autres espèces de la section.

Vert métallique peu luisant, les fémurs jaunâtres sur la première moitié, ainsi que les hanches, l'avant du mésosternum, le métépistérne en partie, l'épipleuré des élytres et le bord de l'abdomen.

Pas d'épine à l'angle antérieur du pronotum, ni de dépression postbasilaire à l'élytre. Ponctuation élytrale très rugueuse sur le côté, intervalle 9 relevé en côté, les 2, 3, 7 et 10 costiformes sur une courte distance à l'apex. Dents des fémurs très petites, nulles aux antérieurs. Rebord apical du pronotum effacé au milieu.

Espèce décrite de Kimuenza (X.10, D^r SCHUBOTZ) d'une façon assez explicite que pour lui rapporter la petite série ci-après :

Dima (IX.08, KOLLER); Sankufu (1910, D^r ABRASSART); Kondue (LUJA); Buta (1926, R. F. HUTSEBAUT). — Cameroun : Joko (VII.12, ex STAUDINGER).

Sous-genre **COLASPOSOMA** LAP. s. str.

Le type du genre et de la section est *C. senegalense* LAP. Selon WEISE, *C. Pradiéri* LEF. se rapproche du faciès de ses *Thysbina* et devrait à peine être maintenu dans le genre *Colasposoma*, ce qui montre bien l'imprécision des limites de *Thysbina*, qui ne peut donc être maintenu comme genre distinct.

9. — **Col. laticorne** J. THOMS. (*Pradieri* LEF.).

8 à 10 mm. Vert doré, luisant, rarement bleu. De forme plus oblongue que *Fairmairei* LEF., plus bombée. Cinq derniers articles des antennes notablement élargis. Pronotum non rebordé à l'apex, ses côtés plus arrondis chez le ♂ que ceux de *Fairmairei*, ponctuation plus fine, pas plus serrée, les quatre angles fortement épineux, l'apex non avancé, ni creusé au-dessus de l'angle, contrairement à *Thysbina*, la gouttière latérale plus étroite que dans ce groupe. Élytres à côtes parallèles chez le ♂, un peu élargis en arrière chez la ♀, sans dépression postbasilaire; ponctuation assez alignée, permettant de reconnaître les intervalles. Fémurs non dentés.

♂. Pronotum moins court, moins rétréci devant, ses côtés plus courbes; tibia antérieur courbé vers l'apex, qui est élargi. Intervalle élytral 9 plan.

♀. Intervalle 9 relevé en côte, élytre à sculpture plus forte vers le bord externe.

Laticorne a été décrit d'après la ♀. Les spécimens nommés dans la collection du Musée montrent que *Pradieri* LEF. est le ♂ de la même espèce.

Galikoko (CARLIER); Konduc (LUJA); Lodja (Coll. CLAVAREAU); Eala (IX.32, CORBISIER; IV-V, XII.35, IV.36, GHESQUIÈRE); Longa (XI.25, R. P. HULSTAERT).

10. — **Col. aruwimiense** GAH.

Espèce décrite de notre région, qui n'était pas nommée au Musée du Congo, mais que la description, suffisamment explicite, permet de reconnaître.

Ressemblant à *laticorne* et de même taille. Bleu, pronotum, pattes et dessous vert métallique (un spécimen vert doré à tibias cuivreux); ponctuation du pronotum plus fine, mêlée de rides transverses; ponctuation des élytres plus grosse que celle du pronotum; intervalle élytral

9 légèrement saillant chez le σ , en gros bourrelet chez la φ , qui a en outre un court épaississement de l'intervalle 7 après le calus huméral. Rebord apical du pronotum effacé de même.

Boma (1937, D^r SCHLESSER); Boende (1927, R. P. HULSTAERT); Buta (NOBELS); Bambesa (III, IV, V, VI, X.37, II.38, I, IV.39, VRYDAGH; V.38, P. HENRARD; I.34, X.38, BRÉDO); Mongbwalu (V.39, M^{me} LEPERSONNE); Yangambi (V.37, HENRY).

11. — Col. *Fairmairei* LEF.

La collection possède un type de *Kraatzi* JAC., un synonyme de *Fairmairei* selon le Catalogue de CLAVAREAU.

Forme plus trapue que les deux précédents. Coloration très variable : bronzée, cuivreuse, bleue ou verte, non ou très rarement bicolore, les élytres étant de même teinte que tête et pronotum; pattes métalliques ainsi que les six premiers articles des antennes, les derniers noirâtres, élargis.

Pronotum fort transversal, ses côtés médiocrement arrondis, les contours à peu près identiques dans les deux sexes; partie explanée latérale un peu moins étroite que chez *aruwimiense*, apex non rebordé; ponctuation composée de gros points enfoncés, assez distants, angles postérieurs vifs, non épineux, une épine aux antérieurs.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, ayant le calus huméral plus saillant; ponctuation plus fine que celle du pronotum, ne laissant guère discerner les intervalles primaires, sauf le 9, qui n'est pas bombé. Proépisternes ayant de gros points, assez nombreux. Fémur antérieur muni d'une dent obtuse, les autres inermes.

σ . Côtés du pronotum légèrement plus courbés vers la base; tibia antérieur très peu courbé, élargi au bout; pas de différence notable de ponctuation aux élytres, où, chez la φ , l'intervalle 9 est légèrement relevé.

La collection possède des spécimens de *C. cupricolle* FAIRM., espèce malgache à laquelle une longue série de nos *Fairmairei* a été erronément rapportée. C'est une forme très voisine, mais les côtés du pronotum sont fortement rétrécis en courbe vers l'apex; la ponctuation élytrale ne diffère pas comme grosseur de celle du pronotum, les intervalles élytraux sont mieux visibles et l'apex ne porte plus que des files régulières de points.

Fairmairei est une espèce très commune au Congo, jusqu'au Kasai et au Sankuru; plus au Sud, elle est remplacée par la race ci-après et par *C. abdominale* BALY :

11a. — **Col. Fairmairei** LEF. **katangense** ssp. nov.

Longueur : 7 à 10 mm.

Coloration très variable, unicolore en dessus.

Ponctuation plus forte aux élytres, aussi grosse que celle du pronotum, de longues rugosités transverses sur le côté allant de l'intervalle 10 au 3 vers l'avant, les intervalles 5 et 7 effacés, le 9 entamé par ces rugosités et par la grosse ponctuation qui voile les stries à l'apex, où elles sont visibles dans la forme typique.

Cette race se trouve depuis le Maniema jusqu'au Tanganika; des spécimens de transition se rencontrent au Maniema occidental.

Maniema (DUPUIS); Kasongo (IX.36, P. HENRARD); Nyangwe (XII.10, D^r J. BEQUAERT); Kabambare (Lieutenant DELHAISE); Kaniama (1931, MASSART); Kamina (1930, id.); Niunzu (II.34, DE SAEGER); Albertville (XI.18, MAYNÉ; 1935, HÖSLI); Baudouinville (XI.18, MAYNÉ); Lusaka (1937, R. P. DEBBAUDT).

12. — **Col. abdominale** BALY.

Espèce décrite du lac N'Gami, qui, selon JACOBY, diffère principalement de (*Kraatzi* JAC.) = *Fairmairei* LEF. par le dessous de l'abdomen rougeâtre, caractère rare dans le genre.

Un exemplaire du lac Nyassa, nommé par CLAVAREAU, se différencie en outre de *Fairmairei* par : ponctuation du pronotum bien plus serrée, ses bords notablement rétrécis en courbe vers l'avant; une dépression postbasilaire marquée aux élytres, leur ponctuation grosse et assez bien alignée, sans rugosités, sauf quelques-unes après le calus huméral.

N'ayant pu lire la description originale, je ne sais si la détermination de CLAVAREAU est exacte; nos spécimens katangais, qui en somme sont moins éloignés de la région typique que les rives du Nyassa, diffèrent notablement de ce spécimen; ils sont décrits ci-après.

Il se peut que *Fairmairei*, qui n'a pas été récolté au Katanga méridional, ne soit qu'une race d'*abdominale*.

Longueur : 7,5 à 11 mm.

Vert métallique, vert bronzé, bronzé cuivreux ou violacé, souvent le pronotum d'une teinte différente de celle des élytres; abdomen jaunâtre en dessus, son dessous rougeâtre en partie; sternum et pattes bleu ou vert sombre; palpes noirs, labre d'un brun plus ou moins clair.

Forme un peu plus trapue que *Fairmairei*, élytres plus saillants aux épaules, leur ponctuation aussi forte que celle du pronotum, peu alignée et ne permettant pas de voir les intervalles, grosse sur les côtés, où le 9 est presque complètement effacé, peu de rugosités.

Kaniama (1931, MASSART); Sampwe (XII.11, D^r J. BEQUAERT); Kapiri (XI-XII.12, MISSION AGRIC.); Nieuwdorp (XII.11, id.); Elisabethville (XII.11, id.; XI.30, MASSART; 1935, D^r RICHARD).

13. — *Col. aemulum* LEF.

Espèce décrite de la région des Niam-Niam.

Les différences minimales données par le descripteur ne m'ont pas permis de reconnaître cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variante de *Fairmairei*.

14. — **Col. consimile** GAIL.

Décrite de l'Est du Ruwenzori et ne différant qu'à peine de *Fairmairei*. Il faudrait voir les types de ces deux formes pour être fixé sur leur valeur.

15. — **Col. senegalense** LAP.

Senegalense LAP. (1833) est l'*Acis affinis*, espèce non décrite, du Catalogue de DEJEAN. Il diffère probablement de *C. senegalense* KLUG (1835), mais il n'y a pas lieu de modifier le nom de ce dernier, qui aura été, sans doute, redécrit sous un autre nom depuis.

Taille de 5 à 6,5 mm. Forme oblongue, élytres assez longs; coloration variable, mais en majorité d'un bronzé brun foncé.

Pronotum non avancé sur la tête, sans rebord apical, ses côtés en courbe légère, les quatre angles non ou guère épineux; sculpture composée de gros points peu rapprochés sur le disque, y laissant souvent une bande lisse médiane.

Calus huméral saillant, cachant le rebord latéral en visée perpendiculaire; sculpture formée de points égaux à ceux du pronotum, les intervalles 1 et 3 bien visibles, étroits, non saillants, le 2 plus large qu'eux, ponctué presque jusqu'à l'apex, les autres intervalles peu discernables, sauf 7, 9 et 10 vers l'arrière. Tous les fémurs ayant une fort petite dent en dessous. Proépisternes à ponctuation serrée.

La ♀ a les côtés du pronotum un peu moins rétrécis vers la base, les élytres légèrement élargis en arrière.

Espèce commune, répandue dans une grande partie de la Colonie, souvent récoltée sur le feuillage des patates douces.

16. — **Col. subcostatum** GERST.

Probablement une race orientale de *senegalense*; n'en différant, d'après la description, que par une forme plus trapue et la ponctuation moins grosse des élytres, dont les intervalles primaires sont très légèrement relevés en côtes. Il n'y a, si l'on compare des spécimens du Sénégal à ceux d'Afrique orientale, que peu de différence à ce point de vue, mais chez *subcostatum* les intervalles primaires sont plus larges, le 3 aussi large que le 2 en arrière, où ce dernier est presque sans ponctuation, les 5 et 7 bien visibles, le 9 bombé, surtout chez la ♀.

Les spécimens congolais de la collection, rapportés à *subcostatum*, sont, à mon avis, des *senegalense*.

L'espèce est signalée par WEISE du Sud du lac Édouard, de Beni et de la route Mawambi-Avakubi.

17. — **Col. iturianum** WSE.

Espèce de 4,5 mm., décrite de façon succincte de Mawambi. Je crois pouvoir y rapporter une série de spécimens fort proches de *senegalensis* qui avaient été confondus avec lui et avec *subcostatum* dans la collection.

Dessus vert métallique, le dessous et les pattes noir à reflets cuivreux. Certains exemplaires sont bleus ou cuivreux.

Forme plus courte que *senegalense*. Pronotum non rebordé à l'apex, ayant les côtés plus courbes, les quatre angles plus épineux, ponctuation non confluyente sur les côtés, contrairement à *senegalense*. Ponctuation élytrale forte, peu dense, l'intervalle 3 plus large que chez *senegalense*, le 2 sans ponctuation peu après le milieu; de fortes rugosités transverses sur la moitié externe, arrivant contre l'intervalle 3 à l'avant, les 5 et 7 invisibles, le 9 entamé par la forte ponctuation.

L'édéage, quoique du même type, diffère légèrement

de celui de *senegalense*, l'apex est moins pointu, beaucoup moins nettement rebordé en dessus, etc.

Assez largement répandu, non seulement dans l'Est du Congo, mais dans presque toute la Colonie. Récolté sur cotonnier à Bambesa par M. VRYDAGH.

18. — **Col. aurichalcicum** J. THOMS.

Une petite série, nommée par BRYANT, figure sous ce nom dans la collection du Musée du Congo; elle ne diffère guère de *senegalense* que par la ponctuation élytrale plus rugueuse à partir de l'intervalle 3.

Moto (V, XI.23, BURGEON).

19. — **Col. perlatum** HAR.

Décrit de l'Angola, retrouvé au Mayumbe.

Taille de 5,5 à 8 mm. Forme trapue, d'un bronze foncé, luisant; moitié basilaire des fémurs rougeâtre.

Pronotum très transversal, non rebordé devant, sans denticule aux angles, plus finement ponctué que chez *senegalense*. Élytres ayant une dépression postbasilaire et un sillon au côté interne du calus scapulaire; ponctuation assez fine sur le disque, passant sur le côté à des rugosités plus fortes que chez *senegalense*, mêlées chez la ♀ à de gros tubercules ronds. Une très petite dent à tous les fémurs.

♂. Non décrit. Contours du pronotum peu différents; pas de « perles » sur le côté de l'élytre. Tibia antérieur à peine courbé, très dilaté au côté interne à l'apex.

Le ♂ se distingue de *senegalense* par la forme plus trapue, par les dépressions de l'élytre, qui a de fortes rugosités, et par les fémurs bicolores.

Mayumbe (VII.17, MAYNÉ); Makaia N'tete (XI.15, id.); Kiniati Zobe (XII.15, id.).

Dans la collection COLLART: Vungu (II.23, COLLART); Kasamvu (X.24, id.).

20. — **Col. Tinantae** n. sp.

Longueur : 3,5 à 4 mm.

Petite espèce, remarquable par la forte granulation sur le côté de l'élytre chez la ♀, rappelant celle de *perlatum*.

Forme oblongue, trapue; coloration variable, le dessus vert métallique ou cuivreux ou pourpre, antennes et pattes testacé brunâtre, les quatre derniers articles antennaires rembrunis, ainsi que parfois l'extrémité des fémurs.

Front et vertex à ponctuation fine et dense, celle du clypéus un peu plus forte. Antennes n'arrivant pas à la mi-longueur des élytres, l'article 2 épais, légèrement plus court que le 3, les cinq derniers articles modérément épaissis.

Pronotum court, fort transversal; côtés en courbe régulière, peu accentuée, rebords latéraux assez larges, l'apical effacé au milieu; les quatre angles non épineux, portant la longue soie normale; base légèrement avancée en arc au milieu; l'apex très faiblement; ponctuation fine et dense. Écusson large, arrondi au bout, presque lisse, sauf de petits points contre la base.

Élytres assez longs, à côtés subparallèles; calus scapulaire saillant, lisse; une dépression post-basilaire; ponctuation plus forte que celle du pronotum, bien alignée le long des intervalles primaires discaux, rugueuse sur les côtés.

Proépisternum très finement striolé. Fémurs non dentés.

♀. Dépression postbasilaire élytrale marquée; côté de l'élytre très rugueux sur une large zone un peu relevée, y portant quelques petits tubercules ronds.

♂. Mêmes contours du pronotum; côté de l'élytre régulièrement bombé, bien moins rugueux et sans tubercules.

Il ne s'agit pas de *Varendorffi* WSE., qui est brièvement ovalaire et dont la ♀ n'a pas ce relèvement marqué du

côté de l'élytre. *Tibiale* BALY est de forme étroite, le pronotum pileux, etc.

Kundelungu (M^{me} TINANT); Nieuwdorp (XII.11, MISSION AGRIC.); Lukafu (XII.30, DE WITTE).

21. — **Col. chloris** LEF. (*cribratum* LEF.).

La collection du Musée du Congo possède un type de *cribratum* qui est manifestement la ♀ de *chloris*.

Taille de 5 à 7 mm. Forme assez longue, ressemblant à *aruwimiense*, plus étroit et moins bombé. Coloration variable : vert métallique, bleu, noir-violet, bronzé ou cuivreux, pattes jaunâtres ou noires.

Antennes minces, les derniers articles non élargis. Dessus à forte sculpture, rugueuse aux élytres sur la majeure partie de la surface, de petits points sur ces rugosités transversales, en outre une fine microsculpture qui donne un luisant bien moindre que chez *laticorne*, les intervalles élytraux cachés par cette forte sculpture et invisibles, sauf le sutural et 2 et 9 à l'apex.

Pronotum entièrement rebordé, ses quatre angles non prolongés en épine. Une très vague dépression postbasilaire aux élytres. Proépistérne non ponctué mais obliquement striolé. Fémurs inermes.

♂. Pronotum moins court, ses côtés plus courbes, rétrécis vers la base; tibia antérieur à peine courbé, élargi à l'extrémité.

♀. Côtés du pronotum subparallèles à la base; bords de l'élytre beaucoup plus rugueux, une étroite côte 9 dans la partie médiane du bord.

L'espèce ne se trouve, au Congo belge, qu'au Katanga; les spécimens de la Lulua différant légèrement de ceux du Haut-Katanga par les élytres plus luisants, laissant voir ordinairement l'intervalle 3.

Kapanga (XII.32, X.33, OVERLAET); Tshibalaka (X.33, id.); riv. Kaongwesi (IX.33, id.); Kafakumba (XII.32,

XII.33, id.); Kasinga (X.25, SEYDEL); Kisanga (X.25, id.); Ditanto (X.25, id.); Kansenia (IX.30, DE WITTE); Élisabethville (IX, X.11, MISSION AGRIC.; I.24, SEYDEL); Kapiri (IX, X.12, MISSION AGRIC.; XI.13, CHARLIERS); Luiswishi (I.23, SEYDEL); Bunkeya (X.07, D^r SH. NEAVE). — Caffrerie (ex Coll. CLAVAREAU).

22. — **Col. sumptuosum** WSE.

Espèce de 6 à 7,5 mm., décrite de Kigonsera (Tangan. Territ.), dont des cotypes figurent dans la collection du Musée du Congo.

Voisine de *chloris* LEF., plus trapue, à ponctuation notablement plus fine sur un fond de microsculpture plus marqué, les spécimens katangais ayant le dessus assez mat, moins cependant que chez *scutellare* LEF. du Transvaal.

Coloration assez variable : vert, vert olive, bronzé brun ou bronzé cuivreux chez les spécimens congolais (en outre bleu et violet chez ceux de Kigonsera), qui ont ordinairement les pattes noires.

Antennes longues et minces, sans élargissement notable des articles apicaux.

Pronotum ayant les rebords latéraux moins étroits que d'habitude dans le groupe, rebordé à l'apex comme chez *chloris*, ce rebord présentant ordinairement au milieu un petit angle, suivi chez le ♂ de deux vagues dépressions. Écusson pentagonal. Élytres rebordés en lame à la base, ce rebord visible du dessus à l'épaule (il y est caché par le calus, plus saillant chez *chloris*), faisant un angle marqué après le calus. Fémurs inermes. Proépisternne couvert de stries obliques et non de points.

La ♀ diffère du ♂ par le pronotum plus court, à côtés moins arrondis, par le tibia antérieur plus court, non dilaté à l'extrémité externe et aussi par la sculpture plus forte sur le côté de l'élytre, où les points sont séparés par des rugosités.

Les spécimens ♂ du Katanga ont le tibia extérieur presque droit et sans les crénelures de ceux de Kigonsera.

Luashi (XI.38, FREYNE); Luashi-Dilolo (1937, id.); source Lubilash (XI.37, id.); Élisabethville (1935, D^r RICHARD).

Deux spécimens du N.-Uele : Tukpwo (XI.37, LECONTE), quoique présentant de minimales différences, me paraissent appartenir à la même espèce, malgré leur éloignement géographique.

23. — **Col. subaureum** JAC.

Taille de 4,5 à 5 mm. Forme oblongue. Brunâtre à reflets bronzés, pubescent dessus.

Pronotum entièrement rebordé, finement et densément ponctué, revêtu de longs poils blancs. Élytres ayant une profonde dépression postbasilaire, les intervalles primaires étroits, légèrement saillants, les autres à ponctuation rugueuse. Fémurs rougeâtres à la base.

♂. Pronotum plus bombé, à côtés arrondis, aussi rétrécis vers la base que devant; tibia antérieur droit, dilaté du côté externe à l'apex.

♀. Pronotum plus court, rétréci devant, ses côtés subparallèles à la base.

Des types de Sumbu (J. DUVIVIER) figurent dans la collection; en outre : Élisabethville (MISSION AGRIC.); Kapiri (IX.12, id.).

Espèce proche de *costatum* HAR. du Nyassa.

24. — **Col. apud tibiale** BALY.

Un spécimen de 4,5 mm. correspond plus ou moins à la brève description de *tibiale*.

Forme allongée, coloration vert bronzé, luisant, base des fémurs et tibias jaunâtres. Pronotum à pilosité grise, couchée, à ponctuation fine et dense. Élytres glabres,

oblongs, couverts de longues rugosités transversales, un peu relevés le long de l'intervalle 9, le rebord latéral aplani sur une largeur exceptionnelle dans le genre.

Il s'agit peut-être du ♂ de *tibiale* BALY.

Élisabethville (1935, D^r RICHARD).

25. — **Col. macrocnemis** n. sp.

Longueur : 4 à 4,5 mm.

De la forme longue d'*instabile* HAR. du Cap, de taille moindre, la sculpture moins rugueuse; espèce remarquable par la longueur du tibia antérieur du ♂.

Dessus glabre, assez luisant, bronzé cuivreux, les élytres parfois vert métallique avec la partie discale cuivreuse; antennes noirâtres, le premier article métallique, les 2 et 3 roux; pattes cuivreuses.

Tête et pronotum alutacés, portant une microsculpture bien visible à grossissement médiocre, composée de cellules presque rondes au grossissement 72, leur ponctuation assez grosse et dense.

Clypéus bordé de chaque côté par un empâtement triangulaire lisse, non séparé du front, celui-ci ayant à l'avant une petite dépression axiale de coloration verte, contrastant avec le fond cuivreux. Antennes grêles, assez longues, les derniers articles à peine élargis.

Pronotum de contours très différents dans les deux sexes, faiblement rebordé à l'apex, assez largement sur les côtés; base légèrement avancée en arc, apex tronqué droit; les quatre angles non épineux.

Élytres oblongs, dépassant la largeur du pronotum à la base, entièrement couverts de rugosités transversales, les intervalles invisibles, sauf à l'apex; rebord latéral assez largement étalé. Proépipleure ponctué. Fémurs inermes.

♂. Pronotum plus bombé, ses côtés largement arrondis; la largeur maxima avant le milieu. Patte antérieure plus

longue, le tibia fort long, grêle, courbé, son apex interne mucroné; tibia médian courbé.

♀. Pronotum plus court, plus alutacé, ses côtés moins ronds; côté de l'élytre ayant un relèvement rugueux plus marqué, une bosse suivie d'une dépression postbasilaire mieux indiquées.

Tekanini (XI.11, D^r J. BEQUAERT); Kasenga (II.13, id.); Kinda (don C. Z. C.); Luashi (XI.38, FREYNE).

26. — **Col. Védyi** n. sp.

Longueur : 3,5 mm.; largeur : 1,8 mm.

Forme longue et étroite, voisine de *tibiale* BALY, sans dépression postbasilaire aux élytres, remarquable par la carène vers l'extrémité de l'intervalle 3.

Dessus bronzé cuivreux, bordé étroitement de vert, de fins poils blanchâtres, peu visibles, couchés sur la tête et le pronotum. Dessous bleu-vert à pilosité fort courte; labre et appendices brun-rouge, cinq derniers articles des antennes rembrunis, de légers reflets verts aux fémurs.

Tête moyennement grosse, sans dépression entre le clypéus et le front, celui-ci marqué à l'avant d'une légère dépression axiale lisse, contrastant par sa couleur verte; côtés du clypéus sans relèvements, ayant une petite partie lisse au-dessus de l'insertion des antennes; surface couverte d'une ponctuation assez fine, sur un fond de microsculpture, les points distants d'environ deux fois leur diamètre, étirés sur les côtés du vertex. Antennes courtes, ne dépassant la base du pronotum que de trois articles, les articles 1 et 2 épaissis, le 2 un peu courbé, à peine plus court que le 3, les 3 à 6 longs et grêles, 7 à 11 épaissis, mais, non en triangles, 7 aussi long que 6, mais 8 à 10 notablement plus courts. Labre légèrement échancré devant, y portant huit soies groupées par paires.

Pronotum transversal, plus bombé que chez *instabile*, sa largeur égalant une fois et demie sa hauteur, l'angle

postérieur en forte épine oblique, l'antérieur légèrement avancé, en épine bien moins marquée; base légèrement convexe, apex avancé en courbe plus marquée, ayant un rebord étroit, mais non accompagné de l'étroite gouttière qui suit les côtés et la base; surface couverte d'une fine ponctuation, pas très dense. Écusson court, ponctué.

Élytres glabres, longs, de la largeur du pronotum à la base, légèrement élargis vers le milieu, sans dépression postbasilaire, portant une forte côte rugueuse, continuant le calus scapulaire qui est saillant et sans partie lisse, en outre vers l'apex un court bourrelet longitudinal à l'emplacement de l'intervalle 3, non rugueux, mais finement ponctué; surface couverte de gros points, séparés par de longues rides transverses, portant quelques très petits points.

Prosternum très large entre les hanches, finement rugueux, portant des points peu nombreux. Proépisternum luisant, à ponctuation peu abondante. Métépisternum fort long et étroit.

Pattes peu épaisses, longues; fémurs non dentés, griffes des tarses bifides.

Deux spécimens, probablement ♀, du Haut-Congo (Nord de l'Uele ou ex-enclave de Lado) (1897, D^r Védy).

27. — **Col. hirsutum** n. sp.

(Fig. 3.)

De la même forme allongée et de même taille que *Védyi*, sans carène latérale aux élytres, qui portent de longs poils blancs dressés.

Dessus bronzé, portant des poils blancs, plus longs et plus dressés aux élytres; dessous noir bronzé, à faible pilosité; appendices colorés comme chez *Védyi*, genoux et tarses foncés.

Tête semblable; article 2 des antennes plus court que

le 3, les 3, 4 et 5 longs et grêles, les suivants plus courts et plus épais.

Pronotum plus étroit que chez *Védyi*, très déclive vers les angles antérieurs, côtés subparallèles vers la base, sensiblement rétrécis vers l'apex, où le rebord est effacé; pas

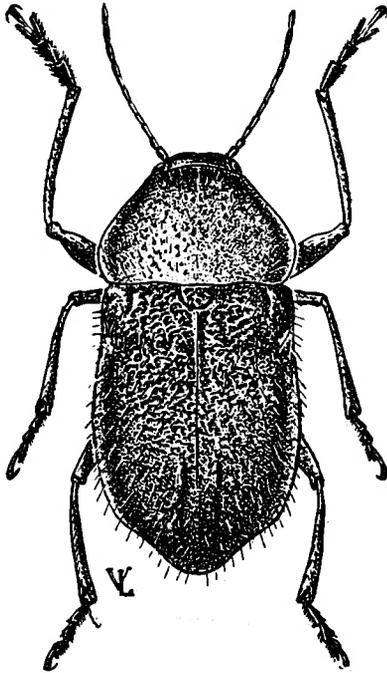


FIG. 3. — *Colasposoma hirsutum* BURG, $\times 15$.

d'épine aux angles; ponctuation un peu plus grosse que chez *Védyi*, peu profonde, plus rapprochée sur les côtés que sur le disque.

Elytres plus étroits, à côtés parallèles, la ponctuation semblable, séparée par des rugosités transverses sur toute la surface qui cachent les intervalles; pas de côte latérale, mais une carène apicale semblable à l'emplacement de l'intervalle 3. Pattes grêles, fémurs non dentés.

Deux spécimens, probablement des σ , de la Lulua : Kafakumba (IV.33, OVERLAET).

28. — **Col. auripes** JAC.

Taille allant de 4,5 à 7 mm.

Un peu moins court que *curvipes* JAC. d'Afrique orientale. Coloration très variable; forme typique vert métallique, écusson, bords du pronotum et des élytres, dessous et pattes cuivreux; il y a en outre des spécimens bronzés, bleus ou cuivreux.

Antennes longues, grêles, non élargies vers l'extrémité. Pronotum très transversal, rebordé tout autour, sa ponctuation fine, laissant une bande axiale lisse.

Élytres brièvement oblongs, à ponctuation fine et dense, passant à des rugosités sur les côtés, les intervalles peu visibles. Fémurs antérieurs dentés, les autres inermes.

♂. Côtés du pronotum très élargis en courbe, la largeur maxima vers le milieu, dépassant celle des élytres; tibia antérieur plus long, courbé, élargi du côté externe à l'apex.

La ♀, non décrite, a les côtés du pronotum beaucoup moins courbes, subparallèles à la base. Élytres plus largement rugueux sur le côté, portant vers l'arrière un bombement correspondant à l'intervalle 9. Patte antérieure plus courte.

Kongolo (I.11, D^r J. BEQUAERT); mont Kalambo (1918, D^r GÉRARD); Nyanza-lac (I.33, BURGEON); Tanganika (HECQ); Katanga (LEMAIRE); Uvira (XII.32, BURGEON; IV.37, GHESQUIÈRE, sur cotonnier); Albertville (XII.18, MAYNÉ; I.33, BURGEON); NIUNZU (II.34, DE SAEGER); Moliro (1894, J. DUVIVIER); Sumbu (1894, id.); Tumbwe (1926, Commandant HUBERT); Sampwe (XII.11, D^r J. BEQUAERT); Kinda (X.14, CHARLIERS). — Kigoma (II.33, BURGEON).

28a. — **Col. auripes** JAC. **kafakumbae** ssp. nov.

De même taille que la forme typique, plus trapu, de coloration aussi variable, souvent vert métallique avec de larges bandes cuivreuses aux élytres, laissant une péninsule verte à l'emplacement de la faible dépression postbasilaire.

Pronotum du ♂ plus volumineux par rapport à l'arrière-corps, moins élargi au milieu, rétréci en courbe très accentuée à l'avant (rétréci en ligne presque droite chez *auripes* typique). Élytres notablement plus courts, l'épaule très arrondie, calus scapulaire peu saillant, une faible dépression postbasilaire et une dépression légère à l'apex entre le court bombement des intervalles 3 et 9, qui est plus marqué, cette dépression alutacée ainsi que la moitié externe de l'élytre, ceci dû à une microsculpture (bien visible au gross. 72) en petits traits transversaux.

La ♀ diffère par les caractères habituels; en outre: calus scapulaire moins effacé, fine ponctuation du pronotum plus dense sur les côtés et les rugosités élytrales plus étendues.

Kafakumba (XII.32, XI.33, OVERLAET); Kabomba (XI.37, VAN DER STICHELE); Élisabethville (1935, D^r RICHARD); Lukafu (XII.30, DE WITTE); Kakyelo (XI.30, id.); Kundelungu (M^{me} TINANT; I.12, D^r J. BEQUAERT).

29. — **Col. Bonvouloiri** LEF. (*thoracicum* LEF.).

D'après les déterminations de BRYANT et les descriptions, *Bonvouloiri* est le sexe ♀ et *thoracicum* le ♂ d'une seule et même espèce d'Afrique du Sud, qui se retrouve au Katanga.

Taille de 5 à 6,5 mm. Forme courte d'*auripes*. Coloration variable: vert métallique, cuivreux, bronzé, violacé, noir-bleu ou bicolore, le pronotum d'une teinte différente

de celle des élytres; pattes rougeâtres ou noires; une fine pilosité sur les côtés du pronotum et des élytres.

Pronotum rebordé tout autour, à ponctuation très fine, celle des élytres forte et rugueuse sur toute la surface, intervalles élytraux invisibles. Fémurs non épineux.

La ♀ diffère du ♂ par : côtés du pronotum moins arrondis, aux élytres une bosse assez marquée à la base, suivie d'une dépression profonde (peu marquée chez le ♂), un fort relèvement très rugueux le long de l'intervalle 9; patte antérieure plus courte.

Kundelungu (M^{me} TINANT); Kapolowe (1930, R. P. ANGLAIS); Shinsenda (XII.11, MISSION AGRIC.); Nieuwdorp (XII.11, id.).

30. — **Col. luluense** n. sp.

Longueur : 3,5 à 4,5 mm.

Espèce ayant les proportions d'*auripes* JAC., mais plus sculptée, les élytres rugueux, ayant une dépression post-basilaire.

Bronzé cuivreux ou verdâtre, vert ou bleu métallique, ou bleu à reflets pourpres; quatre premiers articles des antennes jaunâtres, les suivants noirâtres; dessous bronzé sombre ainsi que les fémurs, tibias cuivreux. Dessus glabre.

Dessus de la tête à ponctuation assez forte, peu rapprochée, un espace médian, faiblement déprimé et peu ponctué, à la limite du front et du clypéus, suivi d'un faible sillon; antennes longues, un peu élargies à partir de l'article 7.

Pronotum très transversal, surtout chez le ♂, les côtés élargis vers le tiers basilaire, puis notablement rétrécis vers l'apex, le rebord assez largement étalé, continué à l'apex, les quatre angles vifs, sans épine; ponctuation un peu plus grosse que chez *auripes*, assez dense, laissant

ordinairement une bande lisse axiale, complète ou non, la microsculpture assez effacée.

Élytres brièvement oblongs, à côtés subparallèles, largement arrondis à l'arrière; une dépression transversale au premier tiers; ponctuation notablement plus grosse que celle du pronotum, séparée par des rugosités irrégulières qui s'étirent transversalement sur les côtés; calus huméral lisse; intervalles 1 et 3 visibles, le sutural sous forme d'une étroite bande plane, lisse, le 5 un peu relevé, discernable sur la seconde moitié.

Proépisterne portant quelques petits points ou des strioles obliques. Pattes robustes, fémurs ayant une petite dent en dessous au tiers apical.

♂. Pronotum plus élargi vers le tiers basilaire, ses côtés très obliques de là vers la base. Élytre régulièrement bombé. Tibia antérieur plus long, légèrement courbé.

♀. Élytre présentant une apparence de côte rugueuse vers l'intervalle 9, le bord étant plus brusquement déclive à partir de là.

Source Lubilash (XI.37, FREYNE); Kapanga (XII.32, OVERLAET); Kafakumba (XII.32, id.); Sandoa (XI.30, id.).

31. — **Col. kindaense** n. sp.

Longueur : 3,5 à 4 mm.

Ressemble à *scutellare* LEF. par l'aspect mat du dessus, de taille bien moindre, moins bombé, la ponctuation plus forte. Microsculpture du dessus en petites mailles isodiamétriques analogues à celles de *scutellare*, mais cependant sans l'aspect soyeux de cette espèce.

Dessus vert métallique mat; côtés du clypéus, bords du pronotum et des élytres d'un bronzé luisant, plus ou moins cuivreux. Antennes noires avec les quatre premiers articles jaunâtres; pattes bronzé cuivreux, extrémité des tibias brun clair.

Dessus de la tête à petite ponctuation espacée; un faible sillon axial à l'avant du front. Antennes longues et grêles, les cinq derniers articles médiocrement élargis, les 1 et 2 épais, le 2 égalant environ les $\frac{2}{3}$ de la longueur du 3, les 3 à 7 longs.

Pronotum fort transversal, moins bombé que chez *scutellare*, les côtés élargis en courbe de la base jusqu'au tiers basilaire, largement arrondis et non subanguleux vers cet endroit, puis longuement rétrécis vers l'apex en ligne presque droite; apex en courbe légèrement concave, ourlé d'un rebord en étroit bourrelet; base presque en ligne droite; surface couverte de points enfoncés plus forts et bien plus nombreux que chez *scutellare*, sans espace lisse axial, les quatre angles vifs, non prolongés en épine.

Élytres brièvement oblongs, sans dépression postbasilaire; rebord latéral largement aplati en lame dans la partie moyenne; calus huméral bombé et lisse; ponctuation un peu plus forte que celle du pronotum, grossissant sur les côtés, sans rugosités entre les points, qui ne sont guère alignés, mais qui permettent de voir, bien jalonnés, les intervalles 1, 3 et 9, en outre le petit intervalle juxtascutellaire et le 5 à la base.

Patte antérieure longue, le fémur sans dent, élargi devant en une lame qui diminue de hauteur par un arc avant l'apex; tibia antérieur fortement courbé, portant une petite épine à l'extrémité interne.

2 ♂ de Kinda (ex coll. STAUDINGER).

32. — **Col. Wittei** n. sp.

(Fig. 4 et 5.)

Longueur : 3,5 à 4,5 mm.

Petite espèce semi-aptère, d'un facies extraordinaire.

Vert olivâtre métallique, luisant sur la tête et le pronotum, mat aux élytres; rebords latéraux du pronotum et des élytres cuivreux, ainsi que les pattes; antennes, extré-

mité des tibias et tarses jaunâtres. Un exemplaire a le dessus cuivreux.

Tête très grande, plus grosse que chez *amplicolle* Lef., presque aussi longue que le pronotum chez la ♀; yeux de grosseur médiocre, saillants; clypéus sinué devant, limité de chaque côté par un bourrelet lisse, luisant, presque

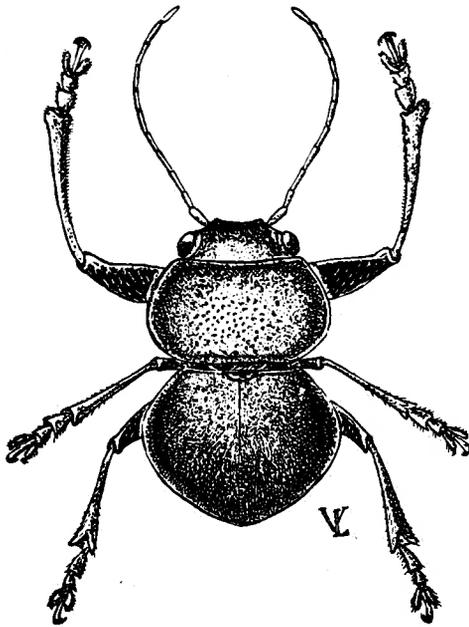


FIG. 4. — *Colasposoma Wittei* BURG., ♂, ×11.

droit, en arrière par une zone à ponctuation plus dense, à peine déprimée; une dépression axiale peu marquée sur le front; ponctuation fine, dense, surtout sur le clypéus, ne présentant que quelques sillons obliques sur les côtés.

Antennes longues, minces, les articles terminaux non sensiblement élargis, premier article seul épaissi, le 2 pas plus gros et à peine moins long que le 3.

Pronotum transversal bombé, en outre bombé dans le sens longitudinal chez le ♂, de contours différents dans

les deux sexes, la base et l'apex droits, ayant un fin rebord lisse, les côtés ourlés d'une rigole étroite; surface luisante, ayant un fond de microsculpture isodiamétrique ténue et de petits points enfoncés, nombreux, séparés par plus de deux fois leur diamètre sur le disque, un peu plus gros sur les côtés, qui portent de très petits poils, les quatre

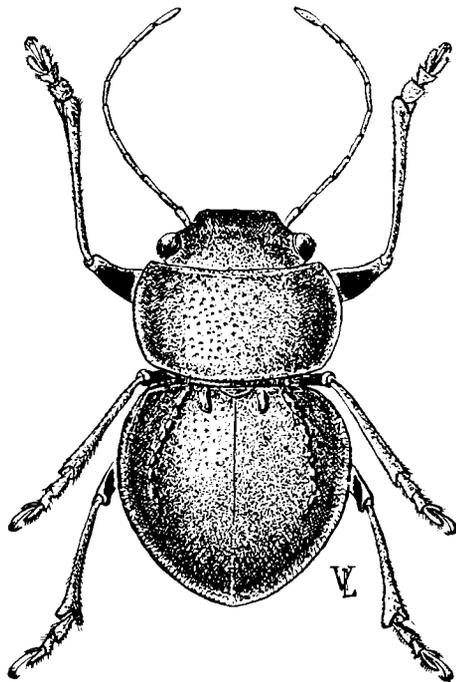


FIG. 5. — *Colasposoma Wittei* BERG., ♀. ×11.

angles sans épine. Écusson en court triangle courbe, portant quelques points à la base.

Élytres fort courts, de la largeur du pronotum à la base, ayant les contours d'*amplicolle*; côtés un peu élargis en courbe de la base vers le milieu, puis fortement atténués vers l'apex; calus scapulaire tout à fait effacé; surface mate à microsculpture isodiamétrique dense, ayant des points peu nombreux, non alignés, un peu plus gros dans la

région de l'écusson; intervalles primaires vaguement visibles; quelques petits poils sur le côté externe; rebord en lame étroite sur tout le côté, accompagné d'une ligne de gros points et le long de la base. Aile inférieure non fonctionnelle, réduite à une lame étroite, aussi longue que l'abdomen, parcourue par une nervure complète, plus une courte sous-costale à la base, l'apex sclérifié.

Proépistérne sillonné obliquement; métépistérne relativement court pour le genre, finement rugueux, couvert d'une courte pilosité blanchâtre, comme le métasternum et les sternites ventraux.

Pattes robustes; fémurs inermes; griffes des tarses bifides.

♂. Pronotum plus grand, presque aussi long que les élytres, ses côtés bien plus élargis en courbe vers le milieu. Élytres plus courts. Pattes antérieures plus longues, le fémur fort épais, le tibia fort long, élargi en dehors à l'apex, crénelé à la tranche interne.

♀. Élytres plus longs, portant au tiers externe une forte côte lisse, divisée en segments, allant de la base jusqu'après le milieu, en outre un début de côte analogue à la base vers le tiers interne.

Une série de Lukafu (XII.30, DE WITTE).

Deux ♀ du Kundelungu (I.12, D^r J. BEQUAERT) ont un large triangle luisant autour de l'écusson, le pronotum plus luisant et un effacement de la microsculpture en ces endroits. Un ♂ de la même récolte ne présente cet effacement de la microsculpture qu'au pronotum.

GENRE **EURYOPE** DALM.

1. — **Euryope bipartita** JAC.

D'après les spécimens de la collection, c'est une *E. laeviuscula* WSE., ayant les 2/3 basilaires des élytres noirs, forme beaucoup plus rare que celle décrite comme espèce

distincte par WEISE, qui ne doit plus être considérée que comme une variante de couleur.

Bipartita a été décrite d'après un spécimen unique, provenant de la collection du Major VON QUEDENFELDT, n'ayant pas d'indication de localité. Une récolte récente à Kisantu (IX.25, R. P. VANDERIJST) montre que l'espèce est du Bas-Congo, comme *laeviuscula*. En outre, au Musée du Congo, des spécimens de Lukungu (IV.93, COLMANT, ex coll. CLAVAREAU) et de la région de Sassa (1895-1896, COLMANT), ce qui est probablement une erreur, aucune *Euryope* n'ayant été récoltée depuis dans les Uele.

1a. — **Eur. bipartita** JAC. var. **laeviuscula** WSE.

Taille allant de 8 à 13 mm. Rouge dessus, ainsi que les deux premiers articles des antennes, les proépisternes et l'extrémité de l'abdomen; écusson, apex des mandibules, reste de l'antenne, dessous et pattes noirs. De petits poils blonds sur le bord de l'élytre. Dessus plus luisant chez le ♂.

Tête très large, surtout chez le ♂; clypéus peu visiblement séparé du front, en large trapèze, droit devant, creusé de chaque côté, portant des points distants, plus gros que ceux du front; labre jaune, en court segment de cercle, portant une frange pileuse devant et, en outre, sur sa surface quelques pores, munis chacun d'une longue soie. Avant du front portant de chaque côté une dépression oblique. Premier article des antennes très gros, le 2 inséré (comme chez *Colasposoma*) excentriquement sur le premier, guère plus épais que le 3 et à peine plus long, le 5 légèrement élargi en triangle, les suivants beaucoup plus, les derniers presque carrés.

Pronotum du ♂ en trapèze à grande base à l'avant, les quatre angles (munis de la longue soie normale) en lobes, pointus aux postérieurs, longs, dirigés obliquement en dehors, arrondis au sommet et précédés par un fort sinus

aux antérieurs; pronotum rebordé tout autour, ayant une large gouttière sur les côtés, les rebords latéraux un peu irréguliers, subcrénelés; une dépression arrondie de chaque côté vers la mi-longueur. Chez la ♀, les côtés sont légèrement élargis en courbe de la base au milieu, puis subparallèles devant. Ponctuation fine et peu dense.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, leur calus scapulaire très saillant, côtés subparallèles jusqu'à l'arrondi apical; une forte dépression transverse après le calus, arrivant jusqu'à l'intervalle 3, une dépression longitudinale moins marquée au côté interne du calus, l'espace antérieur délimité ainsi à la base un peu bossu; ponctuation fine sur un fond de fine microsculpture isodiamétrique, plus visible chez la ♀. Intervalles primaires peu visibles, sauf 1, 3 et 9; le 9, qui est faiblement relevé chez le ♂, est costiforme chez la ♀, déprimé avant le milieu sur une courte distance dans les deux sexes; le côté externe de cet intervalle a une sculpture plus forte et est pileux, cette pilosité s'étendant plus ou moins aux dépressions basilaires.

Décrit du Quango (VON MECHOW), commun au Mayumbe. Trouvé en outre en une longue série au Bas-Congo : Congo da Lemba, au km. 35 de Matadi (VII, IX, XII.11, I, II.13, MAYNÉ). Dans cette série, des spécimens se rapportent à la variante suivante :

1b. — **Eur. bipartita** JAC. var. **simplex** WSE.

Ergeb. 2. Deutsch. Zentral Afr. Exped., I, Zool. 1, lief. 7 (1915), p. 166.

Dessous entièrement rouge, l'écusson brun clair ou rougeâtre.

Variante décrite de Kimuenza, km. 339 du chemin de fer Matadi-Léopoldville.

La description de WEISE ne parle guère que de la couleur; elle ne dit rien de la forme du pronotum, ni de ses angles.

On trouve aussi des spécimens à dessous rouge chez *sanguinea* OL. et c'est la coloration de l'espèce suivante, qui présente des caractères spéciaux qui n'auraient pas échappé, sans doute, à WEISE.

2. — **Eur. Vanderijsti** nov. sp.

(Fig. 6 et 7.)

Longueur : 10 à 14 mm.

Coloration de *simplex*, différant des autres espèces congolaises par le clypéus sinué devant, et par la forme du pronotum, très caractéristique chez le ♂.

Rouge de laque dessus et dessous, y compris l'écusson, les trois premiers articles des antennes et les trois suivants

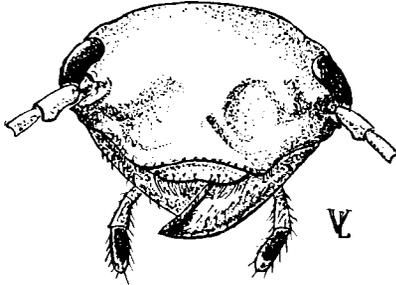


FIG. 6. — *Euryope Vanderijsti* BURG., ♂. Tête vue de face.

en tout ou en partie; le reste des antennes, les pattes, l'apex des mandibules et du clypéus noirs, parfois les fémurs rouges dans leur partie médiane.

Clypéus largement sinué devant, sa surface creusée, relevée sur une étroite ligne axiale, une fossette allongée dans son prolongement sur le front, parfois manquante. Antennes ayant l'article 2 plus long que le 3.

Pronotum du ♂ plus transversal que chez *laeviuscula*, ses côtés moins rétrécis vers la base, sinués plus ou moins fortement; angle postérieur presque droit, sans denticule, l'antérieur brièvement bilobé ou ayant un court lobe apical, précédé d'un redan, une large gouttière contre le

rebord latéral; de chaque côté, vers la mi-longueur, une dépression transverse peu profonde; ponctuation fine, plus rapprochée et un peu plus forte sur les côtés.

Élytres plus courts que chez *laeviuscula*; dépression postbasilaire marquée, mais celle au côté interne du calus huméral peu sensible; intervalle 9 non relevé en côté chez le ♂, faiblement chez la ♀, les autres intervalles peu visibles; ponctuation fine sur un fond de microsculpture

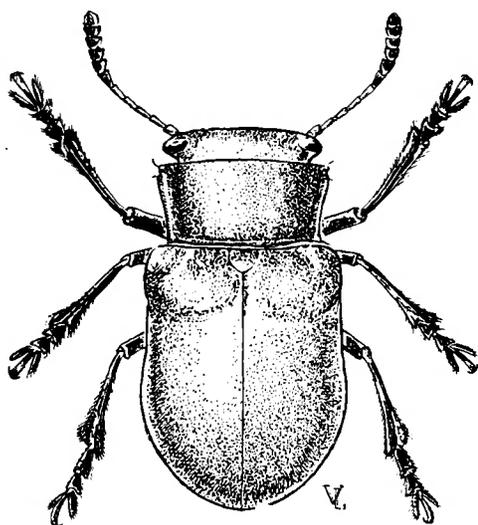


FIG. 7. — *Euryope Vanderijsti* BURG., ♂, $\times 3,75$.

ténue, semblable dans les deux sexes, d'où un luisant assez marqué chez les deux; de la pilosité sur les côtés et parfois sur le disque.

♀. Tête et pronotum moins larges, côtés du pronotum légèrement rétrécis vers la base, l'angle antérieur en lobe court, précédé d'une entaille arrondie; élytres à ponctuation plus abondante que chez le ♂, mais pas moins luisants.

Kikwit (X.20, R. P. VANDERIJST); Ipamu (1922, id.); Tolo (XII.13, Dr J. MAES); Luebo (1934, ACHTEN); Lukenge

(FONTAINAS); Belenge (X.21, D^r SCHOUTEDEN); Lukombe (X.08, KOLLER); Sankufu (1910, D^r ABRASSART); Kondue (LUJA, LÉONHARD); Komi (V.30, GHESQUIÈRE); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Eala (VI.35, GHESQUIÈRE); Flandria (VI.36, id.); Malela, km. 186 de Kindu (XII.13, BURGEON); Kapanga (X, XI, XII.32, X, XI.33, II, II, V, VII.34, OVERLAET); Kindu (don C. Z. C.).

3. — *Eur. sanguinea* OL.

Longueur : 7,5 à 13 mm.

Diffère des deux précédents par l'angle antérieur du pronotum non bicuspide, en lobe simple, non précédé d'un sinus. L'écusson est noir ou jaune ou d'un ton intermédiaire : brun clair; dessous noir, l'abdomen rouge dans une partie des exemplaires de la Lulua.

Deux premiers articles des antennes parfois rougeâtres, ordinairement noirs, comme le reste des antennes et les pattes. Coloration des élytres, chez les spécimens du Kasai, jaunâtre terne comme *Pachytoma Mechowi* WSE., le pronotum testacé rougeâtre, plus luisant que les élytres; les spécimens de la Lulua sont en général plus rougeâtres.

Avant du clypéus tronqué droit, pas de fossette frontale, une large dépression à l'avant et vers le clypéus.

Contours du pronotum se rapprochant de ceux de *Vanderijsti*, mais plus trapézoïdal chez le ♂, les côtés moins courts, non sinués et sans encoche avant l'angle antérieur, la dépression latérale un peu moins transversale, l'angle basilaire pointu en dehors.

Élytres assez courts, à ponctuation abondante, sur un fond de microsculpture isodiamétrique, bien mieux visible au gross. 72 que chez *Vanderijsti*, d'où un luisant moindre. Intervalle 9 relevé en côte chez la ♀, les autres intervalles plus ou moins visibles par transparence et assez souvent légèrement saillants chez les ♀. Ce sont,

peut-être, des spécimens semblables qui ont été décrits de Bailundo par WEISE sous le nom d'*E. rugulosa* (1).

Espèce très répandue au Congo : Bas-Congo, Kwango, Équateur, Kasai, Sankuru, Lulua, Lomami, Tanganika-Moero. Ne paraît pas exister dans les Uele ni au Kivu. Dans la collection de Tervueren, un unique exemplaire de l'Ituri : Nioka (VII.34, LEROY), qui y a peut-être été amené accidentellement.

4. — **Eur. Batesi** JAC.

Petite espèce (9 à 10 mm.) rougeâtre dessus, à mandibules entièrement noires, de même que l'écusson, le dessous (sauf les proépisternes), les antennes et les pattes.

Avant du clypéus assez largement noir, tronqué droit devant. Pronotum ayant une épine à l'angle postérieur, un lobe large et court, pointé obliquement à l'angle antérieur, non précédé d'un sinus, une dépression transversale suivie d'un renflement (qui n'existe pas chez les précédents) au-dessus de l'angle postérieur.

Élytres ayant une dépression transversale postbasilaire assez étroite mais longue, allant du calus à l'intervalle 3; sculpture assez marquée, comprenant des rugosités après le calus; une microsculpture bien visible; chez la ♀, intervalle 9 saillant en côte, le 7 relevé sur une courte distance après la base.

Espèce d'Afrique orientale, retrouvée au Katanga, les spécimens katangais ayant la dépression élytrale plus marquée et leur sculpture un peu plus forte que chez ceux du Tanganyika Territory.

Kundelungu (M^{me} TINANT; I.12, D^r J. BEQUAERT); Kasenga (II.12, id.).

(1) *Arch. Naturg.*, 83, A 4 (1917), p. 193.

Tome VII.

1. STRUYF, le R. P. I., <i>Les Bakongo dans leurs légendes</i> (280 pages, 1936)	55 "
2. LOTAR, le R. P. L., <i>La grande chronique de l'Ubangi</i> (99 pages, 1 figure, 1937)	15 "
3. VAN CAENEGHEM, de E. P. R., <i>Studie over de gewoontelijke strafhepalingen tegen het overspel bij de Baluba en Ba Lulua van Kasai</i> (Verhandeling welke in den Jaarlijkschen Wedstrijd voor 1937, den tweeden prijs bekomen heeft) (56 bl., 1938)	10 "
4. HULSTAERT, le R. P. G., <i>Les sanctions coutumières contre l'adultère chez les Nkundó</i> (mémoire couronné au concours annuel de 1937) (53 pages, 1938)	10 "

Tome VIII.

HULSTAERT, le R. P. G., <i>Le mariage des Nkundó</i> (520 pages, 1 carte, 1938)	100 "
---	-------

Tome IX.

1. VAN WING, le R. P. J., <i>Études Bakongo. — II. Religion et Magie</i> (301 pages, 2 figures, 1 carte, 8 planches, 1938)	60 "
2. TIARKO FOURCHE, J. A. et MORLIGHEM, H., <i>Les communications des indigènes du Kasai avec les âmes des morts</i> (78 pages, 1939)	12 "
3. LOTAR, le R. P. L., <i>La grande Chronique du Bomu</i> (163 pages, 3 cartes, 1940)	30 "

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., <i>La colonisation végétale des laves récentes du volcan Rumoka (laves de Kateruzi)</i> (33 pages, 10 planches, 1 carte, 1932) fr.	15 "
2. DUBOIS, le Dr A., <i>La lèpre dans la région de Wamba-Pawa (Uele-Nepoko)</i> (87 pages, 1932)	13 "
3. LEPLAE, E., <i>La crise agricole coloniale et les phases du développement de l'agriculture dans le Congo central</i> (31 pages, 1932)	5 "
4. DE WILDEMAN, E., <i>Le port suffrutescens de certains végétaux tropicaux dépend de facteurs de l'ambiance!</i> (51 pages, 2 planches, 1933)	10 "
5. ADRIAENS, L., CASTAGNE, E. et VLASSOV, S., <i>Contribution à l'étude histologique et chimique du Sterculia Bequaerti De Wild.</i> (112 pages, 2 planches, 28 fig., 1933)	24 "
6. VAN NITSEN, le Dr R., <i>L'hygiène des travailleurs noirs dans les camps industriels du Haut-Katanga</i> (248 pages, 4 planches, carte et diagrammes, 1933)	45 "
7. STEYAERT, R. et VRYDAGH, J., <i>Étude sur une maladie grave du cotonnier provoquée par les piqûres d'Helopeltis</i> (55 pages, 32 figures, 1933)	20 "
8. DELEVOY, G., <i>Contribution à l'étude de la végétation forestière de la vallée de la Lukuga (Katanga septentrional)</i> (124 pages, 5 planches, 2 diagr., 1 carte, 1933)	40 "

Tome II.

1. HAUMAN, L., <i>Les Lobelia géants des montagnes du Congo belge</i> (52 pages, 6 figures, 7 planches, 1934)	15 "
2. DE WILDEMAN, E., <i>Remarques à propos de la forêt équatoriale congolaise</i> (120 p., 3 cartes hors texte, 1934)	26 "
3. HENRY, J., <i>Étude géologique et recherches minières dans la contrée située entre Ponthierville et le lac Kivu</i> (51 pages, 6 figures, 3 planches, 1934)	16 "
4. DE WILDEMAN, E., <i>Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge</i> (264 pages, 1934)	36 "
5. POLINARD, E., <i>Constitution géologique de l'Entre-Lulua-Bushimaie, du 7° au 8° parallèle</i> (74 pages, 6 planches, 2 cartes, 1934)	22 "

Tome III.

1. LEBRUN, J., <i>Les espèces congolaises du genre Ficus L.</i> (79 pages, 4 figures, 1934).	12 »
2. SCHWETZ, le Dr J., <i>Contribution à l'étude endémiologique de la malaria dans la forêt et dans la savane du Congo oriental</i> (45 pages, 1 carte, 1934).	8 »
3. DE WILDEMAN, E., TROLLI, GREGOIRE et OROLOVITCH, <i>A propos de médicaments indigènes congolais</i> (127 pages, 1935).	17 »
4. DELEVOY, G. et ROBERT, M., <i>Le milieu physique du Centre africain méridional et la phytogéographie</i> (104 pages, 2 cartes, 1935).	16 »
5. LEPLAE, E., <i>Les plantations de café au Congo belge. — Leur histoire (1881-1935). — Leur importance actuelle</i> (248 pages, 12 planches, 1936).	40 »

Tome IV.

1. JADIN, le Dr J., <i>Les groupes sanguins des Pygmées</i> (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (26 pages, 1935).	6 »
2. JULIEN le Dr P., <i>Bloedgroeponderzoek der Efé-pygmeëën en der omwonende Aegerstammen</i> (Verhandeling welke in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935 eene eervolle vermelding verwierf) (32 bl., 1935).	6 »
3. VLASSOV, S., <i>Espèces alimentaires du genre Artocarpus. — 1. L'Artocarpus integrifolia L. ou le Jacquier</i> (80 pages, 10 planches, 1936).	18 »
4. DE WILDEMAN, E., <i>Remarques à propos de formes du genre Uragoga L. (Rubiaceées). — Afrique occidentale et centrale</i> (188 pages, 1936).	27 »
5. DE WILDEMAN, E., <i>Contributions à l'étude des espèces du genre Uapaga BAILL. (Euphorbiacées)</i> (192 pages, 43 figures, 5 planches, 1936).	35 »

Tome V.

1. DE WILDEMAN, E., <i>Sur la distribution des saponines dans le règne végétal</i> (94 pages, 1936).	16 »
2. ZAHLBRUCKNER, A. et HAUMAN, L., <i>Les lichens des hautes altitudes au Ruwenzori</i> (31 pages, 5 planches, 1936).	10 »
3. DE WILDEMAN, E., <i>A propos de plantes contre la lèpre (Crinum sp. Amaryllidacées)</i> (58 pages, 1937).	10 »
4. HISSETTE, le Dr J., <i>Onchocercose oculaire</i> (120 pages, 5 planches, 1937).	25 »
5. DUREN, le Dr A., <i>Un essai d'étude d'ensemble du paludisme au Congo belge</i> (86 pages, 4 figures, 2 planches, 1937).	16 »
6. STANER, P. et BOUTIQUE, R., <i>Matériaux pour les plantes médicinales indigènes du Congo belge</i> (228 pages, 17 figures, 1937).	40 »

Tome VI.

1. BURGEON, L., <i>Liste des Coléoptères récoltés au cours de la mission belge au Ruwenzori</i> (140 pages, 1937).	25 »
2. LEPERSONNE, J., <i>Les terrasses du fleuve Congo au Stanley-Pool et leurs relations avec celles d'autres régions de la cuvette congolaise</i> (68 pages, 6 figures, 1937).	12 »
3. CASTAGNE, E., <i>Contribution à l'étude chimique des légumineuses insecticides du Congo belge</i> (Mémoire couronné au Concours annuel de 1937) (102 pages, 2 figures, 9 planches, 1938).	45 »
4. DE WILDEMAN, E., <i>Sur des plantes médicinales ou utiles du Mayumbe (Congo belge), d'après des notes du R. P. WELLENS † (1891-1924)</i> (97 pages, 1938).	17 »
5. ADRIAENS, L., <i>Le Ricin au Congo belge — Etude chimique des graines, des huiles et des sous-produits</i> (206 pages, 11 diagrammes, 12 planches, 1 carte, 1938).	60 »

Tome VII.

1. SCHWETZ, le Dr J., <i>Recherches sur le paludisme endémique du Bas-Congo et du Kwango</i> (164 pages, 1 croquis, 1938).	28 »
2. DE WILDEMAN, E., <i>Dioscorea alimentaires et toxiques</i> (morphologie et biologie) (262 pages, 1938).	45 »
3. LEPLAE, E., <i>Le palmier à huile en Afrique, son exploitation au Congo belge et en Extrême-Orient</i> (108 pages, 11 planches, 1939).	30 »

Tome VIII.

1. MICHOT, P., <i>Etude pétrographique et géologique du Ruwenzori septentrional</i> (271 pages, 17 figures, 48 planches, 2 cartes, 1938)	85 »
2. BOUCKAERT, J., CASIER, H., et JADIN, J., <i>Contribution à l'étude du métabolisme du calcium et du phosphore chez les indigènes de l'Afrique centrale</i> (Mémoire couronné au Concours annuel de 1938) (25 pages, 1938)	6 »
3. VAN DEN BERGHE, L., <i>Les schistosomes et les schistosomoses au Congo belge et dans les territoires du Ruanda-Urundi</i> (Mémoire couronné au Concours annuel de 1939) (154 pages, 14 figures, 27 planches, 1939)	45 »
4. ADRIAENS, L., <i>Contribution à l'étude chimique de quelques gommes du Congo belge</i> (100 pages, 9 figures, 1939)	22 »

Tome IX.

1. POLINARD, E., <i>La bordure nord du socle granitique dans la région de la Lubi et de la Bushimai</i> (56 pages, 2 figures, 4 planches, 1939)	16 »
2. VAN RIEL, le Dr J., <i>Le Service médical de la Compagnie Minière des Grands Lacs Africains et la situation sanitaire de la main-d'œuvre</i> (58 pages, 5 planches, 1 carte, 1939)	13 »
3. DE WILDEMAN, E., Drs TROLLI, DRICOT, TESSITORE et M. MORTIAUX, <i>Notes sur des plantes médicinales et alimentaires du Congo belge</i> (Missions du « Foréami ») (VI-356 pages, 1939)	60 »
4. POLINARD, E., <i>Les roches alcalines de Chianga (Angola) et les tufs associés</i> (32 pages, 2 figures, 3 planches, 1939)	12 »
5. ROBERT, M., <i>Contribution à la morphologie du Katanga; les cycles géographiques et les pénéplaines</i> (59 pages, 1939)	10 »

Tome X.

1. DE WILDEMAN, E., <i>De l'origine de certains éléments de la flore du Congo belge et des transformations de cette flore sous l'action de facteurs physiques et biologiques</i> (365 pages, 1940)	60 »
2. DUBOIS, A., <i>La lèpre au Congo belge en 1938</i> (60 pages, 1 carte, 1940)	12 »
3. JADIN, J., <i>Les groupes sanguins des Pygmoides et des nègres de la province équatoriale (Congo belge)</i> (42 pages, 1 diagramme, 3 cartes, 2 planches, 1940)	10 »
4. POLINARD, E., <i>Het doleriet van den samentloop Sankuru-Bushimai</i> (42 pages, 3 figures, 1 carte, 5 planches, 1941)	17 »
5. BURGEON, L., <i>Les Colasposoma et les Euryope du Congo belge</i> (43 pages, 7 figures, 1941)	10 »

Tome XI.

1. VAN NITSEN, le Dr R., <i>Contribution à l'étude de l'enfance noire au Congo belge</i> (82 pages, 2 diagrammes, 1941)	16 »
---	------

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. FONTAINAS, P., <i>La force motrice pour les petites entreprises coloniales</i> (188 p., 1935)	19 »
2. HELLINCKX, L., <i>Etudes sur le Copal-Congo</i> (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (64 pages, 7 figures, 1935)	11 »
3. DEVROEY, E., <i>Le problème de la Lukuga, exutoire du lac Tanganika</i> (130 pages, 14 figures, 1 planche, 1938)	30 »
4. FONTAINAS, P., <i>Les exploitations minières de haute montagne au Ruanda-Urundi</i> (59 pages, 31 figures, 1938)	18 »
5. DEVROEY, E., <i>Installations sanitaires et épuration des eaux résiduaires au Congo belge</i> (56 pages, 13 figures, 3 planches, 1939)	20 »
6. DEVROEY, E., et VANDERLINDEN, R., <i>Le lac Kivu</i> (76 pages, 51 figures, 1939)	30 »

Tome II.

1. DEVROEY, E., *Le réseau routier au Congo belge et au Ruanda-Urundi* (218 pages, 62 figures, 2 cartes, 1939) 60 »
2. DEVROEY, E., *Habitations coloniales et conditionnement d'air sous les tropiques* (228 pages, 94 figures, 33 planches, 1940) 65 »
3. LEGRAYE, M., *Grands traits de la Géologie et de la Minéralisation aurifère des régions de Kilo et de Moto (Congo belge)* (135 pages, 25 figures, 13 planches, 1940) 35 »

COLLECTION IN-4°

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Tome I.

1. SCHEBESTA, le R. P. P., *Die Bambuti-Pygmäen vom Ituri* (tome I) (I frontispice, XVIII-440 pages, 16 figures, 11 diagrammes, 32 planches, 1 carte, 1938) 250 »

Tome II.

1. SCHEBESTA, le R. P. P., *Die Bambuti-Pygmäen vom Ituri* (tome II) (XII-284 pages, 189 figures, 5 diagrammes, 35 planches, 1941) 135 »

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre Digitalia Hall* (52 p., 6 pl., 1931). fr. 20 »
2. VANDERYST, le R. P. H., *Les roches oolithiques du système schisto-calcaireux dans le Congo occidental* (70 pages, 10 figures, 1932) 20 »
3. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction à la phytogéographie agrostologique de la province Congo Kasai. (Les formations et associations)* (154 pages, 1932) 32 »
4. SCAËTTA, H., *Les famines périodiques dans le Ruanda. — Contribution à l'étude des aspects biologiques du phénomène* (42 pages, 1 carte, 12 diagrammes, 10 planches, 1932). 26 »
5. FONTAINAS, P. et ASSOTTE, M., *Perspectives minières de la région comprise entre le Nil, le lac Victoria et la frontière orientale du Congo belge* (27 p., 2 cartes, 1932). 10 »
6. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre Panicum L.* (80 pages, 5 planches, 1932) 25 »
7. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction générale à l'étude agronomique du Haut-Kasai. Les domaines, districts, régions et sous-régions géo-agronomiques du Vicariat apostolique du Haut-Kasai* (82 pages, 12 figures, 1933) 25 »

Tome II.

1. THOREAU, J. et DU TRIEU DE TERDONCK, R., *Le gîte d'uranium de Shinkolobwe-Kasolo (Katanga)* (70 pages, 17 planches, 1933) 50 »
2. SCAËTTA, H., *Les précipitations dans le bassin du Kivu et dans les zones limitrophes du fossé tectonique (Afrique centrale équatoriale). — Communication préliminaire* (108 pages, 28 figures, cartes, plans et croquis, 16 diagrammes, 10 planches, 1933) 80 »
3. VANDERYST, le R. P. H., *L'élevage extensif du gros bétail par les Bampombos et Baholos du Congo portugais* (50 pages, 5 figures, 1933) 14 »
4. POLINARD, E., *Le socle ancien inférieur à la série schisto-calcaire du Bas-Congo. Son étude le long du chemin de fer de Matadi à Léopoldville* (16 pages, 7 figures, 8 planches, 1 carte, 1934). 40 »

Tome III.

- SCAËTTA, H., *Le climat écologique de la dorsale Congo-Nil* (335 pages, 61 diagrammes, 20 planches, 1 carte, 1934) 100 »

Tome IV.

1. POLINARD, E., <i>La géographie physique de la région du Lubilash, de la Bushimate et de la Lubi vers le 6° parallèle Sud</i> (38 pages, 9 figures, 4 planches, 2 cartes, 1935)	25 »
2. POLINARD, E., <i>Contribution à l'étude des roches éruptives et des schistes cristallins de la région de Bondo</i> (42 pages, 1 carte, 2 planches, 1935).	15 »
3. POLINARD, E., <i>Constitution géologique et pétrographique des bassins de la Kotto et du M'Bari, dans la région de Bria-Yalinga (Oubangui-Chari)</i> (160 pages, 21 figures, 3 cartes, 13 planches, 1935)	60 »

Tome V.

1. ROBYNS, W., <i>Contribution à l'étude des formations herbeuses du district forestier central du Congo belge</i> (151 pages, 3 figures, 2 cartes, 13 planches, 1936).	60 »
2. SCAËTTA, H., <i>La genèse climatique des sols montagnards de l'Afrique centrale. — Les formations végétales qui en caractérisent les stades de dégradation</i> (351 pages, 10 planches, 1937)	115 »

Tome VI.

1. GYSIN, M., <i>Recherches géologiques et pétrographiques dans le Katanga méridional</i> (259 pages, 4 figures, 1 carte, 4 planches, 1937)	65 »
2. ROBERT, M., <i>Le système du Kundelungu et le système schisto-dolomitique</i> (108 pages, 1940)	30 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. MAURY, J., <i>Triangulation du Katanga</i> (140 pages, fig., 1930)	25 »
2. ANTHOINE, R., <i>Traitement des minerais aurifères d'origine filonienne aux mines d'or de Kilo-Moto</i> (163 pages, 63 croquis, 12 planches, 1933)	60 »
5. MAURY, J., <i>Triangulation du Congo oriental</i> (177 pages, 4 fig., 3 planches, 1934).	50 »

Tome II.

1. ANTHOINE, R., <i>L'amalgamation des minerais à or libre à basse teneur de la mine du mont Tsi</i> (29 pages, 2 figures, 2 planches, 1936)	10 »
2. MOLLE, A., <i>Observations magnétiques faites à Elisabethville (Congo belge) pendant l'année internationale polaire</i> (120 pages, 16 figures, 3 planches, 1936).	45 »
3. DEHALU, M., et PAUWEN, L., <i>Laboratoire de photogrammétrie de l'Université de Liège. Description, théorie et usage des appareils de prises de vues, du stéréoplanigraphe C₃ et de l'Aéromultiplex Zeiss</i> (80 pages, 40 fig., 2 planches, 1938)	20 »
4. TONNEAU, R., et CHARPENTIER, J., <i>Etude de la récupération de l'or et des sables noirs d'un gravier alluvionnaire</i> (mémoire couronné au concours annuel de 1938) (95 pages, 9 diagrammes, 1 planche, 1939)	35 »
5. MAURY, J., <i>Triangulation du Bas-Congo</i> (41 pages, 1 carte, 1939)	15 »

Tome III.

HERMANS, L., <i>Résultats des observations magnétiques effectuées de 1934 à 1938 pour l'établissement de la carte magnétique du Congo belge</i> (avec une introduction par M. Dehalu) :	
1. Fascicule préliminaire. — <i>Aperçu des méthodes et nomenclature des Stations</i> (88 pages, 9 figures, 15 planches, 1939)	40 »
3. En préparation.	
4. Fascicule III. — <i>Région des Mines d'or de Kilo-Moto, Ituri, Haut-Uele</i> (27 avril-16 octobre 1936) (71 pages, 9 figures, 15 planches, 1939)	40 »

Sous presse.

- PASSAU, G., *Découverte d'un Céphalopode et d'autres traces fossiles dans les terrains anciens de la Province orientale* (in-8°).
- GELDERS, V., *Quelques aspects de l'évolution des Colonies en 1938* (in-8°).
- LEBRUN, J., *Recherches morphologiques et systématiques sur les caféiers du Congo* (in-8°).
- MERTENS, le R. P. J., *Les chefs couronnés chez les Ba Kongo orientaux. Etude de régime successoral* (in-8°).
- SPRONCK, R., *Mesures hydrographiques effectuées dans la région divagante du bief maritime du fleuve Congo* (in-8°).
- BETTE, R., *Aménagement hydro-électrique complet de la Lufira à Chutes Cornet par régularisation de la rivière* (in-8°).
- HERMANS, L., *Résultats des observations magnétiques effectuées de 1934 à 1938 pour l'établissement de la Carte magnétique du Congo belge* (fascicule II) (in-4°).
- SCHWETZ, le Dr J., *Recherches sur le paludisme dans les villages et les camps de la division de Mongwalu des Mines d'or de Kilo-Moto* (in-8°).
- DEVROEY, E., *Le bassin hydrographique congolais, spécialement celui du bief maritime* (in-8°).
- DE BEAUCORPS, R. S. J., *Les Basongo de la Luniugu et de la Gobari* (in-8°).
- VAN HOVE, J., *Essai de droit coutumier du Ruanda* (in-8°).
- ROBIAIN, J., avec la collaboration de VAN GOLDSENHOVEN, CH., et VAN HOOFF, L., *Etude d'une souche de Trypanosoma Casalibouï (vivax)* (in-8°).

BULLETIN DES SÉANCES DE L'INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

	Belgique.	Congo belge.	Union postale universelle.
Abonnement annuel	fr. 60. —	fr. 70. —	fr. 75. — (15 Belgas)
Prix par fascicule	fr. 25.—	fr. 30.—	fr. 30.— (6 Belgas)

Tome I (1929-1930)	608 pages		Tome VI (1935)	765 pages
Tome II (1931)	634 »		Tome VII (1936)	626 »
Tome III (1932)	680 »		Tome VIII (1937)	895 »
Tome IV (1933)	884 »		Tome IX (1938)	871 »
Tome V (1934)	738 »		TOME X (1939)	473 »

M. HAYEZ, imprimeur de l'Académie royale de Belgique, rue de Louvain, 112. Bruxelles.

Made in Belgium.